



Machine pour rendre les billets et usages analogues.

M. RENÉ RHODES résidant en France (Gironde).

Demandé le 3 juin 1954, à 9 heures, à Bordeaux.

Délivré le 21 septembre 1955. — Publié le 20 janvier 1956.

La présente invention a pour objet une machine spécialement destinée à rendre les billets de banque et ainsi à faciliter une opération que l'état de ces billets rend souvent difficile et désagréable.

Cette machine est essentiellement caractérisée par le fait que les billets y sont disposés entre deux toiles dont l'enroulement ou le déroulement provoque l'avalement ou l'éjection de ces billets.

Mise à part cette disposition principale, l'invention réside également en ce que ledit enroulement s'effectue sur deux cylindres : l'un de réserve et d'éjection des billets, l'autre de récupération des toiles vidées.

Enfin, l'invention réside encore dans les moyens d'entraînement de ces deux cylindres, ces moyens consistant en des manivelles à main, moteurs, ou ressorts utilisés comme il sera précisé ci-dessous.

Afin de mieux faire comprendre ce qui précède, on donne de l'invention à titre de simple exemple non limitatif un mode préférentiel de réalisation.

La figure 1 représente un tel appareil en coupe élévation.

La figure 2 montre son mécanisme en plan.

On y voit spécialement :

En C_1 le cylindre de récupération des toiles vidées, et en C_2 le cylindre de réserve et éjection des billets.

En B_1 une bande supérieure de toile s'enroulant d'abord sur le cylindre C_1 puis passant sur les galets de guidage G_1 , G_2 et G_3 pour venir s'enrouler en son autre extrémité sur le cylindre d'emmagasinage C_2 .

En B_2 une bande inférieure de toile s'enroulant en contact avec B_1 sur le cylindre C_1 puis passant sur les galets G_1 , G_4 et G_5 pour venir s'enrouler en son autre extrémité, jointivement avec la bande B_1 sur le cylindre C_2 .

Ainsi, à partir du galet G_1 les deux bandes se séparent de manière à pouvoir entraîner entre elles, par les galets G_3 et G_5 , le billet A.

Cet entraînement est obtenu en faisant tourner la manivelle M dans le sens de la flèche F_1 .

Cette rotation a pour second effet de provoquer, par l'intermédiaire des bandes B_1 et B_2 , la rotation

du cylindre récupérateur C_1 , dans le sens de la flèche F_2 et ainsi de bander les ressorts R_1 et R_2 montés sur l'axe de ce cylindre.

Lorsque l'appareil a été ainsi entièrement rempli de billets de banque, les ressorts R_1 et R_2 sont donc armés, mais, sous l'action du ressort R_3 , le frein K agissant sur le tambour A, empêche les deux cylindres de tourner en sens inverse des flèches F_1 et F_2 .

Cette rotation qui aurait évidemment pour effet de provoquer l'expulsion des billets s'obtient au contraire à volonté en pressant sur la touche K libératrice du frein.

Il va de soi que l'invention ne se limite aucunement aux particularités de l'exemple décrit : c'est ainsi qu'on pourra, sans en sortir, remplacer l'entraînement à main par un moteur, employer deux manivelles au lieu d'une, disposer le frein de toute autre manière, etc., ces modifications n'altérant en rien le principe de l'invention.

En outre, on pourra disposer côte à côte plusieurs ensembles mécaniques du type décrit, dans le but de réaliser une machine susceptible de rendre plusieurs espèces de billets; les cylindres d'emmagasinage pourront être munis de compteurs permettant d'enregistrer le nombre des billets contenus à tout moment dans la machine.

Enfin, cette machine pourra être combinée avec la machine à rendre la monnaie objet du brevet d'invention français du 26 octobre 1953 pour : « Procédé et machine pour rendre la monnaie »; et elle pourra également être éventuellement utilisée pour rendre d'autres billets que les billets de banque.

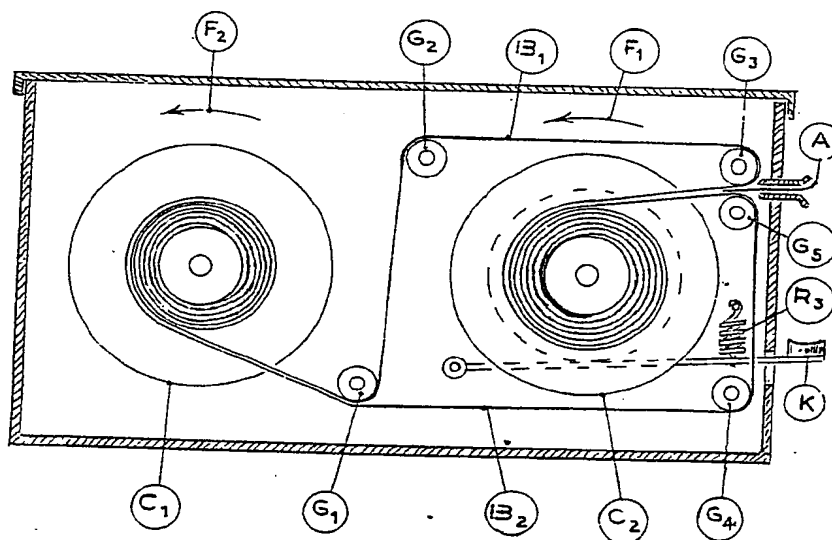
RÉSUMÉ

Machine à rendre les billets, spécialement de banque, principalement caractérisée en ce que ceux-ci sont emmagasinés entre deux toiles qui s'enroulent sur un cylindre; ces billets étant ensuite restitués par la machine, lorsque ce cylindre tourne en sens inverse de celui du remplissage.

RENÉ RHODES.

Par procuration :

Jacques GUITTON.

Fig. 1Fig. 2